

Rencontre avec MLP

- Colette Bouchamp
- in rev. "Chatelaine"
Sept. 83
- Québec / ~~Canada~~



September 1983*

MARIA DE LOURDES PINTASILGO

Fundação Cuidar o Futuro

AL. SANTO ANTÓNIO
DOS CAPUCHOS, 4-S.^o
LISBOA 1

TEL. 56 09



Durant 6 mois, elle a offert
aux Portugais
une vraie démocratie

PAR COLETTE BEAUCHAMP

Nous sommes là, toutes les deux, dans la chambre d'un hôtel montréalais. Maria de Lourdes Pintasilgo est l'invitée du deuxième congrès des femmes ingénieures du Canada. Je ne me sens pas devant une personnalité politique qui établit avec son interlocutrice un rapport de distance, de froideur ou de réserve. Je m'entretiens avec une femme simple et chaleureuse dont l'envergure et la détermination ne se manifestent pas avec fracas mais s'entendent clairement à travers les propos qu'elle tient.

Au début des années 50, elle choisit de poursuivre des études de génie, en chimie industrielle. À l'âge de 22 ans,

C'est en 1979 qu'une femme exceptionnelle décidait de gouverner son pays d'une manière exceptionnelle. Mais c'est seulement aujourd'hui que l'histoire de Maria de Lourdes Pintasilgo vient à nos oreilles...

MARIA DE LOURDES PINTASILGO

► elle est présidente nationale de la jeunesse universitaire catholique de son pays et, quatre ans plus tard, elle devient présidente du mouvement international des étudiants catholiques Pax Romana. A l'âge de 31 ans, elle fonde un mouvement afin de sensibiliser les femmes diplômées et de mener des expériences pilotes de développement socio-culturel en milieux défavorisés ruraux et urbains.

On se dit que cette Portugaise est nécessairement issue d'un milieu privilégié, puisque le Portugal d'alors est une république non progressiste et presque sous-développée, soumise à la dictature de Salazar. Et pourtant non. «Ma famille, raconte-t-elle, appartenait à la classe moyenne. Je suis née à Abrantes, une petite ville du centre du Portugal où mon père était commerçant. Ma mère était une femme remarquable. Dès l'enfance, elle a exigé énormément de moi sur le plan intellectuel.



Ex-première ministre du Portugal, Maria de Lourdes Pintasilgo est aujourd'hui conseillère en affaires internationales après du Président de la république.

«L'année où j'ai terminé mes études secondaires, une ancienne élève de notre école a échoué à ses derniers examens de génie. Toutes les étudiantes en ont été ébranlées. Je me suis alors demandé: «Est-ce que les filles seraient moins intelligentes que les garçons?» Cet événement a déterminé mon choix d'études. Durant ces années, je me suis interrogée sur l'apport spécifique des femmes: «Je peux faire ce que les hommes font, mais qu'est-ce que je fais là, comme femme?» Je ne me posais pas encore de questions sur notre oppression. Mais, plus tard, le travail en industrie m'a mise en contact avec les ouvrières, en particulier celles du textile. A l'âge de 30 ans, elles avaient déjà subi sept ou huit avortements, elles

n'avaient qu'un enfant, elles avaient l'air de vieilles femmes. Cette découverte m'a amenée, vers la fin des années 60, à faire des pressions sur le gouvernement de l'époque pour obtenir une commission interministérielle sur la condition des femmes, dont je suis devenue, par la suite, présidente.»

Colette Beauchamp: Comment avez-vous pu collaborer avec un régime autocratique?

Maria de Lourdes Pintasilgo: C'était la période la plus libérale de la fin de ce régime. Et ma théorie d'intervention n'en n'est pas une de véritable affrontement. Je parie sur les brèches. Un gouvernement, aussi totalitaire soit-il, ne pense jamais à tout. Il s'agit d'abord de trouver ce qu'il laisse comme marge de manœuvre puis de l'utiliser.

Par exemple, en 1969, ce gouvernement m'a invitée à siéger à la Commission des affaires politiques du Sénat—j'y étais la première et la seule femme. J'ai accepté ce poste dans un but précis. Pendant ce mandat de cinq ans, j'ai voté pratiquement contre toutes les législations. Mais j'avais la possibilité, chaque fois, d'enregistrer une déclaration de vote dans laquelle je défendais les principes et les valeurs qui me tiennent à cœur. Cette déclaration était automatiquement publiée in extenso dans le journal officiel des débats. Ipso facto, les journalistes pouvaient publier et commenter mes déclarations alors que si j'avais accordé une entrevue, mes propos auraient été censurés. Ainsi en 1971, le gouvernement proposait un plan de développement général du pays, calqué sur celui des autres pays européens, pays riches et industrialisés. J'ai plaidé en faveur d'un type de développement mieux adapté à notre réalité. Ma théorie fut publiée sur cinq colonnes à la une des journaux. Elle n'aurait jamais été communiquée à la population si je l'avais proposée à l'extérieur du gouvernement.

En 1974, lors de ce qu'on a appelé la révolution des œillets, la dictature fut renversée et un gouvernement provisoire, formé de libéraux, de socialistes et de communistes, a pris le pouvoir. Vous en avez fait partie comme ministre, pour ensuite devenir ambassadrice du Portugal auprès de l'UNESCO. En 1979, vous êtes devenue première ministre du pays. Dans quelles circonstances?

M.P. Aucun des partis politiques n'avait obtenu de majorité absolue et ils n'arrivaient pas à s'entendre pour former un gouvernement de coalition. Le Président de la république a fait alors appel à une personne indépendante.

J'ai dirigé le gouvernement pendant six mois. En huit jours, j'ai mis au



Promesse aux parents

Chaque jouet Child Guidance® dénote notre engagement pour le plaisir et le bien-être de votre enfant.

Ces jouets durables offrent des activités sûres qui encouragent le jeu créateur et la curiosité naturelle de l'enfant. Les couleurs ne sont pas toxiques, et les pièces sont assez grandes pour se manipuler facilement.

Les jouets Child Guidance® sauront vous plaire aussi, par leur prix. Avant d'acheter, comparez la qualité et la valeur.

Les jouets Child Guidance® ... pour le plaisir d'apprendre.

Produits de qualité fabriqués au Canada



COLECO

COLECO (Canada) Limitée, 4000 St-Ambroise, Montréal, Québec H4C 2C8 (514) 937-9191

Child Guidance® est une marque déposée de CBS Toys, une division de CBS Inc.



MARIA DE LOURDES PINTASILGO

► point un programme qui fut accepté par l'Assemblée mais qui a aussi signé une rupture entre la droite et moi. Je savais que je n'occuperais ce poste que peu de temps. Je me suis fixé des buts concrets et ambitieux et j'ai eu la possibilité de gouverner un Etat de manière non conformiste. Quand un problème surgissait à un endroit, je me rendais sur place et, avec les représentants du pouvoir et des organismes de la communauté, nous travaillions ensemble à cerner le problème. Ensuite une équipe de fonctionnaires était chargée de procéder à la mise en œuvre des solutions adoptées sur les lieux avec les intéressés.

Pourquoi n'avez-vous pas adhéré à un parti politique pour continuer votre œuvre?

M.P. Je ne le pourrais pas. Il me faudrait renier les valeurs et les principes que je vous expose. Les partis politiques sont de grands appareils qui fonctionnent à la verticale, où ce qui compte est la décision prise au sommet. Cette conception est tout à fait contraire à ce que j'entends par démocratie. Je crois à la capacité créatrice de chaque personne—j'en ai la preuve, j'en ai fait l'expérience. Même une personne analphabète peut trouver, par rapport au problème qui la touche, une solution que le technocrate le plus compétent et le politicien le plus consciencieux ne sauront trouver.

Beaucoup de femmes ont une conception du pouvoir semblable à la vôtre et refusent comme vous de joindre les rangs des partis politiques. Comment alors influencer réellement la transformation de la société et l'exercice même du pouvoir?

M.P. Je n'ai pas de réponse générale à cette question difficile. Personnellement, je poursuis à l'extérieur des partis une action de sensibilisation à la politique. Cette année, j'ai participé à la rédaction d'un manifeste qui fut signé par 199 personnalités de toutes les sphères de la société portugaise.

Ce document défend les principes auxquels j'adhère, comme celui de la démocratie de participation directe par laquelle tous les citoyens et citoyennes sont appelés à exercer leur part de pouvoir et à prendre les décisions qui les concernent. Il propose aussi une approche plus globale des questions sociales et politiques qui fait appel à des valeurs nouvelles, qui tient compte, entre autres, des nouveaux rapports entre les femmes et les hommes et qui veut inventer des modes de communication et de consommation mieux adaptés aux besoins de la population. Le système actuel nous entraîne vers la ca-



tastrophe. Il faut absolument s'arrêter et se demander: Pourquoi et pour qui produisons-nous? Il est indispensable que cette remise en question soit faite avec les premiers agents de la production, c'est-à-dire les travailleuses et les travailleurs.

Dans toutes les révolutions passées, les femmes, après y avoir participé activement, ont été gentiment invitées à retourner à leurs casseroles et leurs revendications furent oubliées ou ignorées. Comment cela s'est-il passé au Portugal?

M.P. Pendant les deux premières années de la révolution, les femmes ont participé à part entière à cet éclatement de la société. Par la suite, graduellement, elles ont commencé à vivre des difficultés avec leur mari, leur amant, leurs collègues quant à leur participation aux changements de la société. Elles ont donné l'impression de rentrer chez elles.

Puis en 1979, le fait qu'une femme devienne première ministre a représenté pour elles une lueur d'espoir. La politique leur devenait accessible et compréhensible; elles entendaient un langage autre que le jargon habituel des politiciens. Le sentiment qu'elles ont alors exprimé se résume ainsi: «Si une femme somme toute ordinaire peut accéder à cette fonction et s'en tirer, pourquoi ne pourrais-je pas moi aussi prendre ma vie en main et agir?»

Qu'est-ce que la révolution portugaise a apporté aux femmes?

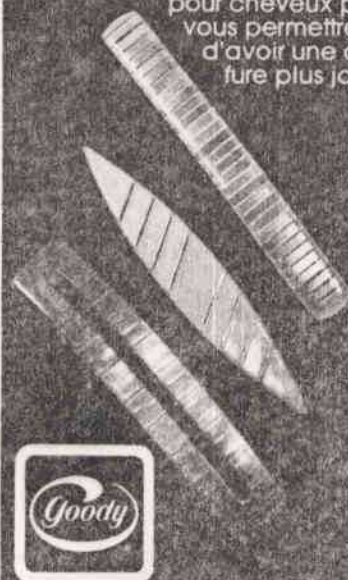
M.P. Des changements énormes parce que le Portugal revenait de très loin à ce chapitre. Le droit de vote fut généralisé. Avant, seules les femmes chefs de famille ou qui avaient terminé des études secondaires avaient ce droit. La révision du droit de la famille a changé radicalement le statut des femmes, en changeant notamment les notions traditionnelles de chef de famille, de responsabilité parentale, du droit de décision sur le choix du domicile conjugal. Pendant mon mandat, j'ai piloté une loi sur la formation professionnelle—une loi essentielle pour les jeunes ►

NOS BARRETTES: UNE HISTOIRE AGRIPPANTE

Goody® possède une vaste gamme de ravissantes barrettes, avec des fermoirs spécialement conçus pour maintenir les cheveux de façon douce, mais ferme.

Il existe des barrettes Goody pour tous les genres de coiffures et pour des cheveux de n'importe quel genre et n'importe quelle texture. Des modèles et des couleurs de barrettes pour une coiffure tout aller ou classique.

De fait, Goody offre plus de 300 accessoires pour cheveux pour vous permettre d'avoir une coiffure plus jolie.



Pour créer facilement une jolie coiffure

Airco (Canada) aux E. U. © Goody Canada Limited, 1969



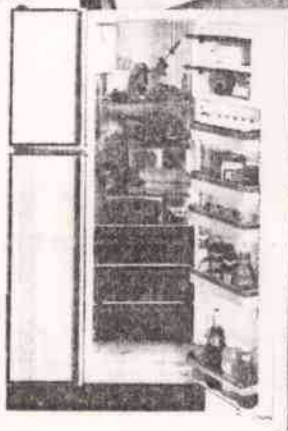
“FRIGIDAIRE, C'EST COMME ÇA QUE ÇA ME PLAÎT.”

43 800 pintes. Selon M. William Harris de Hamilton en Ontario, il s'agit là du nombre de pintes de lait que son réfrigérateur Frigidaire datant de 1929 a gardé au frais au cours des années. "Il est intéressant de noter que notre réfrigérateur Frigidaire a plus de 50 ans. Il a fonctionné jour et nuit sans aucun problème durant toutes ces années. Vous serez sans doute d'accord que cela est incroyable."

Le réfrigérateur Frigidaire de 1928 qui appartient à Alma Doucette de Montréal et le modèle de 1925, propriété de Albert Coomber de Torrance (Ontario), sont tout aussi incroyables.

1929, 1928, 1925... Les appareils électroménagers Frigidaire sont devenus légendaires pour leur durabilité et leur fiabilité.

Et la légende dure toujours. Aujourd'hui, nous concevons et fabriquons nos appareils électroménagers avec le même souci de qualité qui a fait la renom-



mée de Frigidaire.

Nous les fabriquons de façon à ce qu'ils soient plus efficaces et ils sont maintenant disponibles avec de nouvelles caractéristiques. Des caractéristiques comme les machines à glaçons automatiques dont nos réfrigérateurs sont dotés, les fours auto-nettoyants Electri-Clean ainsi que l'action nettoyante ultra-puissante de nos lave-vaisselle.

Regardez bien nos laveuses et sècheuses aussi. Le combiné laveuse/sècheuse Laundry Center, qui n'a que 24 po de large, est idéal pour les familles peu nombreuses ou pour les endroits où l'espace est restreint. Par contre, il fournit la même puissance de nettoyage que les appareils

plus volumineux.

Caractéristiques pratiques, coût d'énergie réduit et souci de la qualité.

Voilà bien Frigidaire.

Venez voir la gamme complète chez votre distributeur dès aujourd'hui. Il sera en mesure de vous démontrer pourquoi de plus en plus de gens disent "Frigidaire, c'est comme ça que ça me plaît".

MARIA DE LOURDES PINTASILGO

► femmes de 16 à 24 ans qui sont particulièrement démunies—afin que l'égalité des salaires ne demeure pas une illusion. Quant au droit à la contraception, il est inscrit dans la Constitution. Les travailleuses bénéficient d'un congé de maternité payé, encore minimal bien sûr, de 90 jours. Mais l'avortement demeure illégal, un crime pour lequel la femme est accusée, bien qu'au cours des deux dernières années, il n'y a eu que deux causes portées devant les tribunaux.



Quelle est la situation des femmes sur le marché du travail?

M.P. Le tiers de la population portugaise est rurale et plus de la moitié des hommes qui y travaillaient ont émigré pour gagner leur vie. Les femmes se retrouvent donc à la tête des exploitations agricoles familiales, mais ne sont pas comptées au nombre des travailleuses. Presque toutes les jeunes femmes désirent ou doivent travailler aujourd'hui. Elles forment la moitié des étudiants en médecine, par exemple. Sous l'ancien régime, la fonction publique s'était beaucoup développée et comptait une majorité de femmes qui y trouvaient un débouché naturel—les emplois y étaient mal payés et attireraient peu d'hommes. Avec le changement de régime, ces femmes sont devenues directrices de service et chefs de division. Le secteur professionnel compte, relativement à d'autres pays européens, un nombre plus élevé de femmes qui sont très respectées dans leur discipline, notamment en médecine, en économie, en travail social et en droit. Je ne connais aucune diplômée universitaire de ma génération et des suivantes qui n'a pas poursuivi de carrière, même si certaines d'entre elles ont fait de courtes interruptions au moment de leurs maternités.

En 1980, vous avez publié un livre sur le nouveau féminisme. Celui-ci semble dans le creux d'une vague, à l'heure actuelle. Comment voyez-vous son avenir et celui des femmes?

 **Frigidaire**
LA LEGENDE DURE TOUJOURS.



► M.P. Le mouvement féministe est très important dans la mesure où il tente de faire monter à la surface de la société des valeurs différentes de celles qui ont été traditionnellement dominantes, essentiellement les valeurs propres aux femmes. Certaines rencontres ou activités de femmes estompent malheureusement cet aspect.



La lutte pour l'égalité ne vous paraît-elle pas importante?

M.P. Elle accroît la main-d'œuvre féminine et lève, dans l'inconscient collectif, des interdits sur des droits et des activités jusque-là réservées aux hommes. Mais elle ne suffit pas.

Nous ne pouvons contribuer à la transformation de la société—une tâche qui est urgente d'ailleurs—que si nous arrivons à trouver la jointure exacte entre notre histoire personnelle et l'histoire de la société dans laquelle nous vivons. Pour y parvenir, il nous faut chercher en nous-mêmes, chercher à comprendre nos mécanismes propres de femmes, à connaître nos désirs, nos aspirations sur tous les plans, celui de la sexualité comme celui du pouvoir, pour ensuite les affirmer.

Les femmes composent par leur nombre le groupe social le plus important dans chaque pays. Nous sommes une force. Une question se pose actuellement au mouvement des femmes: Comment concrétiser une nouvelle vision du monde et affirmer nos valeurs sans nous marginaliser?

L'horaire de Maria de Lourdes Pintasilgo nous bouscule. L'entrevue est terminée. Je me retrouve dans le couloir, songeuse et sur ma faim. Pourquoi, avant son passage à Montréal, n'avions-nous jamais entendu parler de cette grande féministe qui est aussi une femme politique d'envergure? Elle a bien raison. Il faut inventer un autre système international de communication. ■

La Marque

Pour des recettes, écrire à: Grand Marnier, C.P. 278
Station Westmount, Montréal (Québec) H3Z 3T2

